Face au coronavirus et à l'urgence sanitaire, l'instance a décidé d'aller au-devant des maisons de santé, des Ehpad, des résidences de long séjour. Sur chaque site, l'objectif est le même. On dresse la liste de ce qui fait cruellement défaut et on s'efforce de pallier au mieux les carences matérielles. « *À titre d'exemple, au sein de U Serenu à Corte, elles concernent un chariot de distribution de repas. À A Ziglia de Prunelli di Fiumorbu, les personnels ont besoin de surblouses, d'une unité mobile de protection, d'un chariot pour les repas. Nous avons acté un financement en urgence pour La Palmola dans le Nebbiu en vue de l'acquisition de tablettes numériques grâce auxquelles les résidents confinéspourront communiquer avec leurs proches et garder un lien avec l'extérieur. La nécessité d'agir s'est fait sentir encore à la résidence Eugenia de San Nicolao, et a L'Âge d'or de L'Isula Rossa* », énumère Jean-Félix Acquaviva. Le dispositif déployé s'appuie sur des procédures accélérées et fait appel à des partenariats institutionnels étroits.

pour l'ensemble des personnels en contact avec le public. La livraison est prévue pour le milieu de cette semaine. Les équipes du président de l'exécutif sont en guerre opérationnelle pour que les choses se fassent comme cela a été dit », reprend-il.

Achat de stocks

Dans le même temps, le comité de massif se veut un accélérateur d'innovation, en restant pleinement disponible pour le Fab Lab à Corte. « *Nous évaluons ensemble l'intérêt à développer la capacité propre de la structure pour créer des masques et des respirateurs, comme en Italie. Nous apporterons notre aide, bien entendu s'agissant de l'achat de matière et de machines.* »

Selon Jean-Felix Acquaviva, le contexte incite désormais à appareiller le niveau économique et institutionnel dans l'intérieur de l'île. Parce que l'épidémie de Coronavirus prend des proportions autres que sanitaires et qu'on voit arriver « *une crise économique et sociale* », avec en toile de fond, « *le risque d'une mauvaise saison touristique* ».

En milieu rural, l'aide s'applique aux diverses structures associatives XAVIER GRIMALDI

L'heure est à l'anticipation et à la planification. « *Alors que le président du conseil exécutif a annoncé un premier plan économique de trente millions d'euros. Le comité de massif va intervenir en collaboration avec agences et offices concernés. Avec l'office du développement agricole et rural de Corse-Odarc, nous envisageons d'acheter les stocks des agriculteurs et pour les redistribuer selon une logique de circuits courts, en mettant à contribution la grande distribution, à un prix coûtant à la population insulaire, assurer un revenu aux agriculteurs, de prévenir d'éventuelles ruptures d'approvisionnement liées à nos importations ;* »

Pour éviter que les choses tournent mal pour les petites entreprises, les indépendants, le Comité a pris la décision d'agir « *au cas par cas et à certaines conditions* » sur la perte d'exploitation, au-delà des prêts de trésorerie et des reports de charge annoncés par le gouvernement.« *Si on n'a pas de recettes aujourd'hui ni demain, comment pourra-t-on rembourser ce qu'on a emprunté. Nous considérons que du côté de l'État le compte n'y est pas* », estime Jean-Felix Acquaviva.

Les aides directes s'adresseront aux structures qui affichent une perte d'exploitation à partir de 30 %. Elles se présentent comme un supplément. « *Bruno Le Maire a annoncé hier qu'il prendrait en compte les petites entreprises à partir d'une perte d'exploitation de 50 % et non plus de 70 % comme les jours derniers et que les aides de l'État et des institutions régionales pourront être cumulées.* » Les mécanismes de soutien du comité s'appliqueront également aux associations culturelles, d'aide à la personne ou en lien avec l'insertion professionnelle. Autant de façons « *d'amortir le choc* » en attendant l'après, autrement dit l'heure des bilans, des responsabilités désignées, de la reconstruction et des changements de modèles économique, sanitaire et social.

En tant que député, avec bon nombre de ses homologues, Jean-Felix Acquaviva ne cesse d'appeler « *à un dépistage massif et précoce des cas de Covid -19 y compris en prévision de la sortie de confinement* », au recours généralisé à la chloroquine. Il l'affirme, « *nous ne pardonnerons pas les coûts humains cyniquement acceptés au nom de l'immunisation de la société. Le quoi qu'il en coûte humain de Macron est inconcevable* ». Pour mener à bien le combat, il en appelle à l'union sacrée de toutes les forces vives insulaires. Dans les prochains jours, le comité de massif se réunira en visioconférence et saisira la chambre des territoires. Des discussions seront engagées à l'échelon communal et intercommunal. Pour faire front au plus vite.

VÉRONIQUE EMMANUELLI